

«Optraken», l'art de l'esquive en milieu hostile



Le plateau d'Optraken tourne au capharnaüm. PHOTO MARIE FONTE

Reprise à Paris, la première création du Galactik Ensemble met en piste cinq acrobates dans une série de situations précaires et drôles.

Difficile d'imaginer un titre de spectacle plus abscons que ce *Optraken*, créé début octobre à Elbeuf (Seine-Maritime). Quant à la fine équipe qui l'a conçu, le Galactik Ensemble, son nom n'évoquera rien à personne dans la mesure où il s'agit d'une première création – après deux ans de gestation. Autant dire que, dans la foire d'empoigne des propositions automnales, on a connu des auspices plus favorables pour remplir, durant une quinzaine de jours, une salle parisienne de 450 places. Toutefois, habitué à tisser des liens avec des

artistes fiables, l'hébergeur – le Monfort – inspire confiance. Et si, constituée sous la forme d'un quintette, la compagnie en question passe ici son baptême du feu, les membres qui la composent ne sont pas nés du dernier bond, à l'instar de l'acrobate Mathieu Bleton, diplômé du Centre national des arts du cirque (Cnac) de Châlons-en-Champagne (Marne), dont le parcours a été marqué par des collaborations avec Aurélien Bory, Wim Vandekeybus et Yoann Bourgeois. Ceci contribuant à expliquer cela, constatons que, envisagé sous la forme d'une «réflexion sur le rapport que l'homme entretient à un environnement hostile», *Optraken* tient sérieusement la route. Paradoxalement aussi, dans la mesure où le propos se fonde sur une succession de moments qui dérapent ou risquent l'effacement autour d'un mur porteur suggérant une «définition situationniste de l'acrobatie faisant appel au sens de l'esquive et de la

ruse». Une approche théorique qui, dans la pratique, donne une heure trépidante, durant laquelle cinq garçons agiles jouent effectivement leur survie au milieu des projectiles qu'on leur balance ou des gros sachets blancs qui tombent aléatoirement des cintres. Ajoutons trois grands panneaux rectangulaires et mouvants servant à la fois de paravents, de boucliers et de tableaux noirs, quelques éléments de mobilier qui, eux non plus, ne tiennent pas en place, une bande-son amplifiée, et l'on obtient un univers singulier, tour à tour étrange, drolatique et angoissant qui finit par transformer le plateau en capharnaüm. N'était une pointe de compassion pour l'équipe de nettoyage, tel quel, on n'y trouve globalement rien à redire.

GILLES RENAULT

OPTRAKEN création du
GALACTIK ENSEMBLE
Le Monfort, 75015. Jusqu'au
25 novembre, puis en tournée.
Rens. : www.lemonfort.fr

CIRQUE | Le Galactick Ensemble sur la scène de La passerelle

"Optraken", l'énergie au service des idées

On nous avait avertis : cette équipe-là, c'est une équipe de fous ! Et, il faut le reconnaître, nous n'avons pas été trompés sur la "marchandise". Mais s'il s'agit effectivement de fous, c'est de fous géniaux dont on parle.

Six circassiens tout droit issus de l'École nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois avec une pêche incroyable qui n'exclue en rien quelques messages à peine subliminaux... Du spectacle et de la réflexion pour un mix haut en couleur, en sons et en humour.

Une scène souillée pour nettoyer les yeux et les consciences

Cette équipe, c'est le collectif Galactick Ensemble, et quand on parle de collectif ce n'est pas un vain mot. Tout au long du spectacle, à grands coups de symboles et de phrases habilement distribuées, les cinq artistes livrent une pièce à la fois physique et spirituelle. Jouant tour à tour leur pro-

pre partition, chacun d'eux finit par faire appel au groupe pour régler ses problèmes.

Ainsi, situations absurdes et scènes burlesques se succèdent pour nous interroger sur notre propre recette secrète pour rester debout quoi qu'il arrive – question du webboard du jour du théâtre.

Un spectacle réglé au cordeau, même si les acteurs reconnaissent à la fin qu'il s'agissait d'une reprise et que tout n'était pas parfait. Qu'ils se rassurent, de la salle, ça ne s'est guère vu.

Inventivité, originalité, maîtrise pourraient être quelques termes pour qualifier cette prestation. Mais le danger serait de limiter un spectacle presque total à quelques qualificatifs parmi un grand nombre d'autres. Une vision circassienne qui démontre, s'il en était encore besoin, que le cirque d'aujourd'hui s'exprime de manière transversale.

Alors oui, Mathieu Bleton, Mosi Espinoza, Jonas Juliard, Karim Messaoudi et



Les cinq artistes ont livré une pièce à la fois physique et spirituelle. Photo: DU GÉRARD LUCAS

Cyril Pernot ont certes rendu une scène et nos cœurs dans un drôle d'état... mais si la scène, elle, croulait sous le plâtre et autres débris de charme, nos cœurs eux se trouvaient plus légers, com-

me lavés par autant de talents.

Les sacs pendus au plafond, qui au fil des minutes se sont détachés pour mettre en difficultés les six circassiens, sont autant de preu-

ves que ce qui fait la force d'une société, c'est l'aide, l'entre-aide et l'union.

Une démonstration d'adresse et de plaisir.

Simplement génial !

Gérard LUCAS